

43

récemment, provenant du même gîte, un magnifique échantillon où les cristaux de calamine présentent le facies habituel : aplatissement suivant  $g^1$ , faces  $m$ ; ces cristaux, implantés par une extrémité de l'axe hétéropolaire montrent, à l'autre extrémité, l'ensemble  $c^1 c^{1/3} a^1 a^{1/3}$ . Ils sont agglomérés par groupes de 3 ou 4 cristaux à axes imparfaitement parallèles.

2. — M. H. Buttgenbach présente la note suivante que lui a fait parvenir notre confrère, M. Vaes et qui est relative à une variété de sklodovskite dans laquelle MgO est remplacée par CuO; l'absence de magnésie et la présence de cuivre dans l'échantillon qu'il possède a été vérifiée. Ce minéral pourrait donc être appelé *cuprosklodovskite*.

### Sur un minéral de Kalongwe (Katanga)

par J. P. VAES

Ce minéral se présente sous forme de petites aiguilles agglomérées, de couleur vert jaunâtre, dans des fissures et cavités des roches argilotalqueuses du gîte uranifère de Kalongwe.

Au microscope, on peut constater que les aiguilles appartiennent au système orthorhombique et leur forme est analogue à la forme habituelle des cristaux de sklodovskite : on y trouve un prisme très allongé  $m$  tronqué verticalement par des faces  $g^1$ , plus rarement par les faces  $h^1$ , souvent terminés à une extrémité par un dôme  $a^m$ ; si l'on admet pour ces cristaux les paramètres de la sklodovskite, ce dôme est  $a^3$ ; en effet, l'angle de l'arête  $m a^3$  avec la verticale est, dans la sklodovskite, de  $71^{\circ}26'$  et les mesures faites au microscope sur le minéral en question ont donné de  $69^{\circ}$  à  $72^{\circ}$ .

Le plan des axes optiques est normal à l'allongement; les faces  $m$  montrent un axe optique excentrique; la dispersion est très nette :  $\rho > v$ .

Les lamelles  $m$  sont dichroïques : jaune verdâtre suivant l'allongement, incolore perpendiculairement.

Ce minéral se distingue de la sklodovskite :

1<sup>o</sup> par des indices de réfraction plus élevés :  $n = 1,68 - 1,70$ , tandis que l'indice le plus élevé de la sklodovskite est 1,66.

2<sup>o</sup> par l'absence de MgO et la présence de CuO dans sa composition chimique, qui comprend aussi :  $\text{SiO}^2$ ,  $\text{UO}^3$ ,  $\text{H}^2\text{O}$ .

3. M. Ch. Ancion fait la communication suivante :

### **Stratigraphie du Revinien dans la Partie centrale du Massif de Stavelot**

par Ch. ANCION

Ingénieur géologue

#### **§ 1. — Introduction**

L'étage revinien, qui couvre des étendues considérables en Ardenne, n'a cependant jamais fait l'objet d'études stratigraphiques bien détaillées.

On peut citer, de ce fait, plusieurs causes. La première est la grande uniformité de cet étage. Le Revinien est exclusivement formé de phyllades, de quartzophyllades et de quartzites, tous de teinte noirâtre et de faciès très constants de la base au sommet de l'étage. La deuxième raison est que le Revinien, à cause de la grande prédominance des phyllades dans sa constitution, provoque, là où il affleure, la formation de terrains fangeux et marécageux, où les affleurements sont rarissimes et les levés géologiques difficiles. Le paysage revinien par excellence, c'est la Fagne, ses bruyères, ses marais et ses bois de sapins. Enfin, l'absence de toute trace de fossile n'est pas pour faciliter l'étude de ce terrain et son extrême pauvreté en toute matière exploitable a peu incité les recherches intéressées des mineurs et des prospecteurs. Ainsi s'explique que cette importante formation de l'Ardenne belge soit, à l'heure actuelle encore, si peu connue.

André Dumont, cependant, dans son génial « Mémoire sur les terrains ardennais et rhénans de l'Ardenne, du Rhin, du Brabant et du Condroz », avait déjà reconnu les grandes subdivisions du Revinien. Malgré l'absence à cette époque de toute